**Étude Biblique (Café Bible)**

**Église Évangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 16 mai 2013**

**Lettre de Jude** (Ilena Hatton)

Introduction :

La lettre de Jude est composée de 25 versets seulement. Pourtant, on ressent dans cette courte lettre, une réelle force d'expression et de détermination de la part de Jude.

On peut voir que son but premier est d' « encourager [ses auditeurs] à combattre pour la foi que Dieu a donnée aux siens une fois pour toutes » (v.3b). Ce message s'adresse à une, ou des, communauté(s) auxquelles la foi a été transmise, et fait d'ailleurs penser à une lettre circulaire qui peut s'étendre à tous les chrétiens, du temps de Jude jusqu'à notre époque contemporaine.

Il est intéressant de noter dans la forme, le style et le vocabulaire utilisés, la qualité du grec que Jude emploie.

On peut aussi discerner que Jude s'adresse à des personnes ayant un fort enracinement juif. Il y a en effet référence à l'histoire d'Israël (rappel de ce qui est arrivé à l'Israël incrédule (v.5) ; référence aux anges rebelles (v.6), Sodome et Gomorrhe (v.7), Caïn, Balaam et Coré (v.11)).

Avec la mention d'Hénok au v.14, il y a là une référence qui remonte au temps précédent le déluge.

Mais certains commentateurs pensent que Jude ne s'adressait pas à une communauté qui était seulement judéo-chrétienne. Il y avait aussi très probablement dans cette communauté des pagano-chrétiens (païens qui se sont par la suite convertis à Christ).

**La raison de cette lettre :** Jude a découvert qu'il y a au sein de l'église des personnes qui se disent chrétiennes et qui pourtant ont des enseignements et des comportements qui sont erronés et portent atteinte au cœur de l’Évangile, à la grâce de Dieu et à la personne du Christ.

Comme on le verra plus en détail par la suite, ces personnes

-sont des gens habiles qui s'infiltrent dans les communautés (v.4)

-ils pervertissent le message de la grâce de Dieu (v.4)

-ils démontrent un orgueil spirituel qui s'en prend même aux puissances invisibles (v.8, 10)

-ce sont des dépravés, comme le prouvent leur sensualité et leur cupidité (v.11, 16, 23)

-ils savent mener une propagande efficace par des discours grandiloquents, en faisant miroiter l'attrait des satisfactions de la chair (v.16), créant ainsi des divisions (v.19).

**Le but de cette lettre :** Jude ressent donc la nécessité de changer le sujet original de sa lettre, et d'avertir du danger des enseignements et comportements erronés, mais aussi d'appeler les vrais-chrétiens à la résistance et au combat.

**Parallèles avec la deuxième lettre de Pierre :**

Dans ces deux lettres, Pierre et Jude dénoncent qu'il y a eu perversion du message de la grâce.

Pour Pierre, la perversion provient de pécheurs (/impies/ faux docteurs) qui sont extérieurs à la communauté chrétienne.

Pour Jude en revanche, cela provient de pécheurs (/impies/ faux docteurs) qui sont non seulement présents au sein des communautés chrétiennes, mais qui se proclament aussi comme étant de Dieu.

**L'auteur de cette lettre :**

Jude en est l'auteur.

Il nous est dit qu'il est le frère de Jacques (Jacques a eu un rôle exceptionnel dans l'église de Jérusalem (Actes 12:17 ; 15:13 : 21:18), et Paul lui attribue le titre de « colonne de l'église » en Gal 2:9).

Jude est aussi le frère de Jésus (nommé en Marc 6 : 3 et Mt 13 : 55).

Un seul texte laisse entrevoir un ministère de la part des « frères de Jésus », et donc, vraisemblablement, de Jude : 1 Cor 9:5, où ils sont associés aux apôtres et à Céphas (nom de Pierre en araméen) comme exemples de missionnaires mariés.

**Date**: fin du premier siècle

**Particularité de Jude :**

L'épître de Jude a ceci de particulier : elle oblige à réfléchir non seulement sur l'utilisation de l'Ancien Testament, mais aussi à l'éventualité d'emprunts à des livres non-bibliques.

Cette réflexion vient des versets 14-15 où non seulement le nom d'Hénoch est mentionné, mais aussi ce qu'il a prophétisé. Ce deuxième point est ce qui est assez intriguant pour la raison suivante :

Le nom d'Hénoch est mentionné en Gen 5 : 18-22. (Il est mentionné dans la liste des descendants d'Adam. Il était le fils de Yéred, et le père de Matusalem. Il nous est dit en Gen 5 : 24 qu' « il vécut en communion avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva auprès de lui » (à l'âge de 365 ans -v.23))

Hénoch est également mentionné dans 1 Chroniques 1 : 3, dans la liste généalogique d'Adam aux descendants d'Esaü ; et dans Luc 3: 37, dans la généalogie de Jésus.

En revanche, il n'y a pas de prophétie d'Hénoch mentionnée dans l'Ancien Testament.

La prophétie à laquelle se réfère Jude, il semblerait, provient d'un livre apocryphe, c'est-à-dire, d'un livre qui n'appartient pas à l'Ancien Testament. Certains commentateurs disent que Jude se référerait au livre d'*Hénoch*.

Cette référence nous rappelle que les auteurs sacrés appartenaient à une époque et à un milieu, et avaient accès à des livres qui n'appartenaient pas à l'Ancien Testament mais pouvaient avoir de la valeur de par leur contenu. Ce que l'on peut dire sur le sujet est que Jude fait référence à ce livre, mais ne l'élève néanmoins pas à un statut d’Écriture.

**Points Théologiques importants de la lettre de Jude:**

\*Les trois personnes de la Trinité : (Jude est l'un des quelques textes du Nouveau Testament où l'on trouve côte à côte les 3 personnes de la Trinité)

-Dieu > v.4b > Dieu de « grâce » ; v.21a > Dieu « d'amour » ; v.25 > «Dieu  unique, notre Sauveur ; [à lui] appartiennent gloire, majesté, force et puissance, maintenant et pour l'éternité »

-Jésus-Christ > v.4, 17, 21, 25 > « Maître » et « Seigneur » ; v.25a > par lui nous sommes sauvés

-Le Saint-Esprit > v.19 > notion d'être ou de ne pas être dominé par l'Esprit de Dieu ;

v.20 > référence au rôle et à la présence du Saint-Esprit> « Priez avec la puissance du Saint-Esprit »

(Que le Saint-Esprit soit mentionné 2 fois dans un si court passage est assez remarquable!)

\*Attente de la fin des temps > v.21 > « Maintenez-vous dans l'amour de Dieu en attendant le jour où la compassion de notre Seigneur Jésus-Christ sera manifestée pour la vie éternelle » ; v. 24b « paraître devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse »

\* »Une fois pour toutes » > v.3 > l'évangile est complet. Les prétendues révélations des faux docteurs ne sauraient ajouter quoi que ce soit à l'évangile. Il faut donc être vigilant face à ceux qui transforment la grâce de Dieu mentionnée dans l'évangile. Certains en effet donnent à la grâce de Dieu une définition qui correspond à leurs comportements et styles de vie néfastes et non à la Bible.

En tant que Chrétiens, nous sommes appelés à nous en tenir au fondement de l'évangile et à combattre pour lui comme le fait Jude, de manière à contrer les paroles erronées des faux-docteurs.

\*Éthique biblique > Il y a à travers cette lettre ce rappel qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits.

Par là-même, il y a ce rappel qu'on ne peut séparer foi et comportement.

C'est par grâce que nous sommes sauvés, et non par nos œuvres. Mais de notre foi, découle automatiquement une attitude qui cherche à être semblable à celle de Christ. De notre foi découle donc les bonnes œuvres.

\* Exhortation à une juste relation avec Dieu > v.20-23 ; Rappel que c'est Dieu qui garde et sauve par Jésus-Christ! > v.24-25

**Plan de Jude :** Adresse et salutation (v.1-2)

Raison et but de la lettre (v.3-4)

Violente polémique contre des adversaires (v.5-16)

Encouragements et conseils pour les chrétiens (v.17-23)

Louange à Dieu (v.24-25)

**Commentaire :**

**Adresse et salutation (v.1-2)**

Jude ne se présente pas directement comme le frère de Jésus. Mais il se qualifie plutôt comme « serviteur de Jésus-Christ ». Il montre par là qu'il est sous l'obéissance de Jésus-Christ, mais il montre aussi qu'il a lui même qualité de responsable d'église, et une certaine autorité.

Il est intéressant de voir comment Jude s'adresse à ses destinataires : « appelés...aimés...gardés » ! Quels privilèges et quels sujets de réjouissances !

Dans cette lettre où Jude va signaler de graves menaces, il rappelle dès les premières lignes de son message que ceux qui sont réellement en Dieu peuvent compter sur un Dieu d'amour et de fidélité !

Jude continue avec cette magnifique bénédiction : « Que la miséricorde (le pardon), la paix et l'amour vous soient accordés avec abondance (vous soient multipliés) ».

C'est là l'exhortation d'être habité par le message de la croix.

Cette prière-salutation montre aussi qu'elle attend de Dieu cette profusion de la bénédiction.

**Raison et but de la lettre (v.3-4):**

**v.3** Le but et désir premier de Jude était d'écrire une lettre au « sujet du salut qui est commun » à ses destinataires et à lui-même. Mais voilà qu'il réalise qu'il lui faut changer le sujet de son message : des faux enseignements font rage, et il faut les signaler!

Plus encore, la raison de cette lettre est explicite au v.3b : il faut *combattre pour une foi transmise une fois pour toutes* aux saints.

Le mot grec pour combattre qui est utilisé ici est un terme utilisé soit dans le sens militaire, soit dans le sens sportif (2 images fréquentes dans le Nouveau Testament). Il y a là une notion et qualité d'engagement, de persévérance, la capacité à accepter privations et souffrances en vue d'un résultat.

Ce n'est pas une lutte aisée, mais elle est nécessaire pour le bien fondé de la foi.

**v.4a** « *Car se sont infiltrés parmi vous des individus qui sont inscrits à l'avance pour ce jugement* »/ « *Il s'est en effet glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps »* (Segond 21)*/* « *certains hommes malfaisants se sont introduits discrètement parmi vous*» (Français Courant) (v.4a)

> *infiltré /* g*lissé* > ce verbe suggère cette notion d'habileté, de démarches subtiles, d'une pénétration avec des intentions douteuses.

>> Le danger ne vient plus seulement de l'extérieur de la communauté ; l'Eglise est atteinte de l'intérieur et la menace doit être refoulée.

Jude affirme une inéluctable condamnation divine : *ils sont depuis longtemps inscrits à l'avance pour ce jugement* > L'accent est placé à la fois sur la certitude du jugement à venir et sur le fait qu'il est déjà prévu, et certains diront prédéterminé.

> Est-ce que cela signifie que certains ont leur chemin tout tracé pour recevoir au jour du jugement final la condamnation divine ? (on peut penser à Judas) Ou plutôt, qu'il est inscrit que toute personne se détournant de Dieu au lieu de se tourner vers lui, recevra alors la condamnation divine ? (car la grâce ne permet-elle pas, même aux plus grands criminels, de changer du tout au tout et de se tourner vers Dieu, et d'alors ne plus recevoir la condamnation divine mais la vie éternelle > on peut penser à l'un des malfaiteurs sur la croix aux côtés de Jésus- Luc 23:42)

**v.4b** Le reproche contre ces « *infiltrés*» est forte. Jude dit que c'est la grâce même de Dieu qu'ils travestissent, et c'est Christ lui-même qu'ils renient ! >> « *Ils déforment le sens de* ***la grâce de notre Dieu*** *pour justifier leur vie immorale, et ils rejettent ainsi Jésus-Christ, notre seul Maître et Seigneur »* (Français Courant)/ « ***Ces impies*** *transforment* ***la grâce de notre Dieu*** *en débauche et renient Dieu, le seul maître, et notre Seigneur Jésus-Christ*» (Segond 21)

Jude décrit ici ces individus comme des *« impies »*, qui est un autre terme pour le pécheur, l'injuste.

Il y a à travers ce terme le sous-entendu que la faute première de ces individus est l'absence totale de respect et de crainte à l'égard de Dieu et de ses commandements.

Mais ces *« impies »* on les retrouve aussi nombre de fois dans les lettres de Paul, qui lui aussi a combattu pour qu'on ne confonde pas grâce qui pardonne et libère, avec indifférence éthique et permissivité.

Dans la lettre de Jude on le revoit, des individus cherchent à légitimer leur *« débauche », « leur vie immorale »*, c'est-à-dire la convoitise, mais aussi l'immoralité sexuelle, entre autres.

Ce qui suscite la critique virulente de Jude est que ces impies se prétendent toujours chrétiens. Les actes et les comportements de ces individus ne correspondent pas à leurs paroles et montrent que leur cœur n'est pas là où ils disent qu'il est. Leur cœur n'est pas en Dieu mais en la chair.

**Violente polémique contre des adversaires (v.5-16)**

**v.5a** Tout d'abord, Jude met explicitement l'accent sur le fait qu'il s'adresse à des gens qui savent ! Il rajoute bien « à vous qui le savez bien ». Jude rappelle à ses destinataires qu'ils connaissent la parole de l'Ancien Testament et qu'ils devraient bien connaître le jugement qui a suivi le reniement de Dieu, l'incrédulité face à Dieu, et la débauche à son égard ! Gardent-ils en mémoire les erreurs commises du passé pour alors ne plus les reproduire ?

**v.5b** Jude mentionne comment après la délivrance de l'esclavage égyptien, Dieu qui a sauvé, a aussi fait « *mourir ceux qui avaient été incrédules »*. (C'est ce qui est décrit dans **Nombre 14** : l'incrédulité et la désobéissance du peuple atteignent un sommet : ils viennent d'être délivrés et de voir la grandeur de Dieu, et pourtant ils doutent ; les espions ont confirmé l'excellence du pays, et pourtant ils ne veulent pas entrer dans le pays promis. Face à de telles réactions, la colère divine se déchaîne et le peuple est condamné à périr, à l'exception de Josué et de Caleb, hommes de foi.)

> Indirectement, à travers cet exemple, il y a mise en garde contre les impies dont le sort sera le même aux Israélites incrédules, s'ils ne croient et ne se tournent réellement et sincèrement vers Lui.

**v.6-7** La référence ici est faite à la chute des « fils de Dieu », mentionnée en Gn 6 : 1-4. L'interprétation juive ancienne voyait en ce passage de Gn 6 la description de la rébellion d'êtres célestes, les anges. En Genèse 6: 2 il est dit « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent ». D'après Jude v.7, ces anges ont succombé à l'immoralité sexuelle. Il semblerait que le péché de ces anges est de ne pas avoir été satisfait de ce que le Seigneur leur avait donné, d'avoir quitté leur rang et demeure, et d'avoir succombé à leurs convoitises et désirs. Jude en effet compare le comportement des anges aux comportements de débauche des habitants de Sodome et Gomorrhe (v.7) !

La réponse de Dieu dans les 2 cas est celle d'un jugement qui est à la hauteur du crime (v.6b ; 7b)

>> Le fait que des êtres célestes comme les anges n'échappent pas au jugement sur le mépris de leur propre statut et sur leur débauche devient un solennel avertissement pour ceux qui croiraient pouvoir se reposer sur leur titre de chrétiens pour se livrer à leurs passions.

**v.8 >** « *Malgré cela (/de la même façon) ces hommes adoptent une attitude semblable... » (*face à la chair, la seigneurie, les gloires) : « *entraînés par leurs fantaisies, ils pèchent contre leur propre corps, ils méprisent l'autorité de Dieu, ils insultent les êtres glorieux de Dieu*».

> Jude montre explicitement que ces impies dont il parle savent très bien ce qui est écrit dans l'Ancien Testament et ce qui est arrivé à ceux qui défient et se moquent de Dieu (v.5).

Et **« malgré cela**», il y a tout de même répétition du même comportement : immoralité sexuelle, souveraineté divine refusée par les faux docteurs, insulte des anges !

>> Il y a donc un appel de la part de Jude à combattre de tels comportements venant de personnes se disant de Dieu.

**ETUDE DE L’EPITRE DE JUDE**

**Café-Bible, Eglise évangélique baptiste de l’Orléanais,** 30 mai 2013

***v.9*** : Il y a dans les *vv. 9 à 11* des exemples tirés de l’histoire d’Israël, pour illustrer quelque peu les types de déviations auxquelles se sont livrées *‘ces individus’ (v.8a, ‘ces hommes-là’, ‘ces gens-là’, ces gens mauvais’,* suivant les traductions*)*, à savoir ceux qui sont décrits au *v.8* comme ayant *‘souillé leur propre corps, rejeté l’autorité du Seigneur, et insulté les êtres glorieux du ciel’*, donc des gens impurs, rebelles à l’autorité et irrévérencieux vis-à-vis du Seigneur.

En somme, ‘au lieu d’user de paroles blessantes lancées étourdiment vers le monde invisible, il convient d’imiter l’archange, qui remet le jugement et le châtiment à la discrétion du seul Seigneur, alors même qu’il s’agit de s’oppose au grand accusateur, le diable’, écrit très justement Bénétreau (Samuel Bénétreau, *La deuxième épître de Pierre, l’épître de Jude,* CEB, Vaux-sur-Seine : Edifac, 1994, p.281).

En parlant de cette histoire entre l’archange Michel et le diable à propos du corps de Moïse, Jude semble citer ici un texte apocryphe juif appelé *Assomption de Moïse* (selon ce qu’en ont rapporté les pères de l’Eglise Clément d’Alexandrie et Origène, suivis par d’autres), qui ferait référence à l’épisode de l’histoire juive suivant : quand Moïse serait mort *(cf. Dt.34 :6*, Dieu lui-même l’ayant enterré), l’archange Michel aurait été envoyé par Dieu pour l’enterrer. Mais le diable aurait disputé à Michel ce droit, arguant que c’était son droit à lui, puisque Moïse avait tué quelqu’un (l’Egyptien, cf. *Ex.2)* et donc qu’il serait un meurtrier et lui ‘appartiendrait’. Mais – et c’est là l’argument avancé par Jude pour prendre en exemple l’archange Michel vis-à-vis d’un contestataire méchant, le diable -, même en cette occasion, l’archange n’aurait pas manqué de respect vis-à-vis de Satan en l’insultant. Il lui aurait donc juste dit : *‘Que le Seigneur te punisse’ (‘te réprouve’, ‘te châtie’)*. ‘Si un ange était si précautionneux dans ce qu’il a dit, à combien plus forte raison devraient les hommes mortels veiller sur leurs paroles’, nous écrit un autre auteur, Green (Michael Green, *The Second Epistle of Peter and the Epistle of Jude’,* TNTC, Grand Rapids/Michigan : Eerdmans Publ Comp., 1980, p.170).

Sur l’archange Michel, cf. les mentions de lui en *Dan.10 :13,21 ; 12 :1* et *Ap.12 :7*.

***v.10*** : ‘Les impies combattus manifestent à la fois une ignorance, produisant un discours insensé, et une sorte de savoir, mais un savoir d’expérience, situé à un tel niveau, celui des bêtes, qu’il conduit à la perdition’ (Bénétreau, p.283). En quelque sorte, si un homme reste pertinemment aveugle aux réalités spirituelles et sourd à l’appel de Dieu (pensant qu’il est libre de tout pour sa vie), alors il y aura un jour où il ne sera même plus capable d’entendre cet appel qu’il a rejeté, et sera donc livré aux instincts naturels comme ceux des bêtes, donc ne sera plus libre mais esclave de ces instincts animaliers. Ainsi, au lieu de se prétendre libre, il sera esclave du péché, comme le dit aussi l’apôtre Paul dans *Rom.6* par ex. 🡺 On peut donc dire que la liberté chrétienne (celle que Christ nous apporte), c’est la liberté de ne plus pécher, alors que sans Christ, on est en quelque sorte obligé de pécher, puisque c’est la nature même non régénérée.

***v.11*** : Les trois exemples cités ici par Jude, tirés de l’histoire d’Israël – connue de ses auditeurs – sont là pour illustrer ceci :

\* **Caïn** *(cf. Gen.4 :8 ; Héb.11 :4 ; I Jn.3 :12)* est certes le premier meurtrier de l’histoire humaine, mais il est aussi le type de l’homme non aimant, même vis-à-vis de son frère qu’il a jalousé à cause de ses œuvres meilleures que les siennes – le manque d’amour étant considéré comme une sorte de meurtre. Caïn représente aussi l’opposé de l’homme de foi, qui ne réfrène pas ses mauvais penchants, devenant un libertin, un cupide, un négateur de toute justice transcendante et de la vie future, un hérétique radical toujours prêt à corrompre les autres (cf. Bénétreau p.287, Green p.172).

\* **Balaam** *(cf. Nb.22-24* pour cette histoire, en particulier *Nb.22 :7-35* et *Nb.31 :16)* est certes connu comme celui qui a manqué dans son rôle de prophète, mais il apparaît surtout comme le corrupteur des Israélites, en incitant les femmes madianites à les séduire, donc non seulement incitant le peuple à l’idolâtrie mais aussi à la débauche. Il a donc amené le peuple de Dieu à la faute religieuse par le piège de la sensualité, avec en plus l’appât du gain *(cf. II Pie.2 :15)*.

\* **Koré** *(cf. Nb.16 :1-5)* est quant à lui le rebelle qui, avec ses compagnons Datan et Abiram, a désiré occuper la place de Moïse et d’Aaron placés par Dieu à la tête du peuple d’Israël. Koré est donc désigné comme l’exemple de celui qui défie l’autorité divine, qui se rebelle. De la même manière que Koré et ses acolytes a été englouti dans la terre, les rebelles de l’époque de Jude seront un jour anéantis complètement.

***v.12-13*** : Jude continue ses comparaisons (après avoir cité des exemples historiques der personnages qui se sont opposés aux principes divins) en prenant des exemples tirés de la nature (des **nuages**, des **arbres**, des **vagues**, des **astres**) pour illustrer comment se comportent ces gens hérétiques qui s’opposent aux vrais chrétiens, et aussi quelle sera leur fin. Il est ici question d’égoïsme : l’exemple donné par rapport aux repas communautaires est intéressant, même pour notre époque ; cela nous montre aussi que ces impies participaient à ces repas communautaires. < C’est aussi la première fois où l’on voit dans la Bible apparaître le mot ‘agapes’ pour désigner ces repas fraternels entre chrétiens, comme c’est maintenant devenu monnaie courante pour désigner nos repas fraternels >.

Notons aussi les expressions *‘deux fois morts’* et *‘déracinés’ (v.12c)* : en somme, ‘l’absence de fruit et comme une première mort, et l’inéluctable déracinement par les soins du propriétaire comme la seconde mort. Quel avertissement : déception, stérilité dans le présent, perdition pour l’avenir !’ (Bénétreau p.290). ‘Ces deux images illustrent la même idée : leurs promesses grandioses cachent un enseignement vide et décevant (les *nuages* promettent la *pluie* ; à la fin de *l’automne* l’arbre aurait dû porter du *fruit)*’(Note B.Sem.s/ v.12).

‘L’*écume* *(v.13)* est porteuse des impuretés que soulèvent les *vagues*, elle représente la corruption du comportement des faux docteurs. *‘L’obscurité des ténèbres* : le sort qui leur est réservé est la condamnation aux *ténèbres* perpétuelles’ (Note B.Sem. s/v.13).

🡺 Il est donc question de manque de fruit de ses impies, de leur errance, et donc du fait de rater le but de la vie que le Seigneur promet à ceux qui le suivent (cf. de nos jours tous les gens qui courent après des buts vides de sens, ou qui n’ont pas d’objectif dans la vie mais qui se laissent vivre, tels des nuages emportés par le courant ambiant, ne produisant pour leur descendance aucun fruit, ou des fruits pourris, marchant dans les ténèbres de l’existence actuelle vers le vide : triste !).

***v.14-16*** : Le personnage Hénoch apparaît en *Gen.5 :21-24*  et *Héb.11 :5* ; il est un des trois seuls hommes mentionnés dans la Bible à ne pas être mort (avec Moïse et Elie), et sa caractéristique est qu’il a marché avec Dieu, donc il est le type de l’homme pieux, en relation avec Dieu, croyant.

< ‘La *prophétie d’Hénoch* dont on parle au *v.14* est tirée d’un ouvrage apocryphe appelé ‘livre d’Hénoch’, dont aurait aussi été issu l’évocation de l’épisode entre l’archange Michel et le diable au *v.9,* et dont on aurait une traduction éthiopienne. Il est aussi possible que l’auteur du livre d’Hénoch et Jude aient puisé à une source extra biblique commune. Cette citation n’est pas introduite par la formule technique *‘comme dit l’Ecriture’* ou *‘il est écrit’* qui souligne que la parole est *canonique* (appartenant au canon biblique, les livres que nous trouvons dans nos bibles). Ainsi, Jude cite ce passage comme Paul a cité des auteurs païens lors de son discours d’Athènes – *Ac.17 :28* -. Cette citation d’Hénoch devait se trouver dans un ouvrage valorisé par les hérétiques auxquels Jude s’opposait’ (Note B.Sem. s/v.14) >. C’est un peu comme si de nos jours, un prédicateur ou un auteur cite des auteurs extra bibliques pour étayer ses dires, pour actualiser son message.

Il est ici question du jugement dernier, qui est universel, et qui est la conséquence, dans ces versets, surtout de deux péchés graves commis par ces *impies*, déjà mentionnés et dénoncés dans les versets précédents : les *œuvres mauvaises (actes qu’ils ont commis)* et *les insultes (paroles insultantes, la révolte)*. Le *v.16* est assez explicite sur les paroles et les actes de ces personnes, et Jude n’hésite pas à les dénoncer et les décrire ainsi.

***v.17-19*** : notons le *mais vous* du début du *v.17* (idem au *v.20a)*, pour montrer à ses lecteurs que eux, au contraire de ces gens dont il a longuement fustigé le comportement, ils ont une autre manière de voir les choses, de les appréhender, se rappelant ainsi les paroles des apôtres du Seigneur eux-mêmes (comme par ex. celles en *Ac.20 :29-30 ; II Th.2 :9-10 ; I Tim.4 :1 ; II Tim.3 :1-5)*, qui avertissaient clairement que des *loups ravisseurs,* des *faux prophètes*, des *faux enseignants/docteurs* allaient venir s’infiltrer dans l’Eglise pour essayer de la déstabiliser de l’intérieur. 🡺 Tout cela parle des sectes, des hérésies qui se sont en effet infiltrées dès le début de l’histoire de l’Eglise, mais aussi des déviations en tous genres, que nous retrouvons hélas encore aujourd’hui au sein de l’Eglise de Jésus-Christ à travers le monde. Soyons donc toujours à nouveau vigilants !

Puis Jude cite les paroles des apôtres *(v.18)*, en reprécisant les choses clairement *(v.19).*

***v.20-23*** : ces versets sont – au contraire de presque tous les autres de l’épître – éminemment positifs, donc encourageants et stimulants pour les lecteurs de cette épître de Jude (donc aussi pour nous !).

Il s’agit de *bâtir sa vie sur le fondement de la foi très sainte (v.20a)*, et de *prier par le Saint-Esprit (v.20b)*. Ici, comme dans d’autres passages bibliques *(cf. Rom.15 :20 ; I Cor.3 :9-17 ; Eph.2 :20-22 ; I Pie.2 :4-10)* , l’Eglise est comparée à un édifice en construction, et le Saint-Esprit joue un rôle primordial dans la vie des chrétiens, puisque c’est lui qui nous aide à prier (cf. *Rom.8 :26)*.

Il est question de *l’amour de Dieu,* de *sa bonté*, la *vie éternelle (v.21)*, notions fondamentales pour un(e) chrétien(ne), et de s’y *maintenir*, donc un avertissement à rester fermement attaché à Dieu et ses valeurs ; il est donc question de persévérance, de sanctification, de piété, de vie concrète avec Dieu sans l’amour et la foi.

Les *v.22-23* exhortent les croyants à ne pas être trop durs avec les indécis, *ceux qui doutent*, en ayant pour eux un désir ardent qu’ils puissent se tourner vers le Seigneur et en *les arrachant au feu*. Cela dénote une attitude d’amour envers eux et non de mépris, un amour qui veut les délivrer de la perdition éternelle, donc un amour des perdus. 🡺 Avons-nous ce désir ardent dans notre cœur pour les gens qui doutent, ceux qui s’opposent au Seigneur ? (…)

Néanmoins, Jude nous avertit bien de ne pas nous laisser entraîner par les pratiques de ces gens impies, qui doutent, en ne se laissant pas *contaminer* par eux *(v.23c).*

***v.24-25*** : cette doxologie finale est ‘une louange au Dieu fidèle. La gloire et l’autorité sont reconnues au Dieu unique parfaitement capable de conduire les croyants pendant leur vie terrestre et de les introduire un jour dans sa présence’ (La Bible expliquée, p.NT 341).

Cette doxologie est souvent lue à la fin de nos cultes, tant elle est riche et profonde.

🡺 Puissions-nous retenir les paroles très sévères et profondes de Jude pour nous aujourd’hui, pour nous aider à rester vigilants face aux faux docteurs, aux fausses doctrines, aux égarements en tous genres auxquels nous sommes souvent tentés, et nous attacher au Dieu fidèle capable de nous préserver de toute chute et de nous garder irrépréhensibles*, sans reproches et exultant de joie (v.24b),* et ainsi glorifier de tout notre cœur le *Dieu unique qui nous a sauvés par Jésus-Christ*, à qui *appartiennent la gloire et la majesté, la force et l’autorité, depuis toujours, maintenant et durant toute l’éternité ! Amen ! (v.25).*